

La lettre des "timbrés"

Bulletin de liaison de l'Association Philatélique de la Côtière N°09 - Septembre 2013

21 septembre 2013

14 heures à 16 heures 30

**MAISON des ASSOCIATIONS
708, rue centrale
01360 BALAN**

SPECIAL JEUNE

*Initiation à la collection
Organisation d'une collection
Décoller ou pas les timbres
Travaux pratiques : décollage des timbres.*

SOYEZ NOMBREUX, DIFFUSEZ LARGEMENT AUTOURS DE VOUS

peut encore décoller les timbres d'un album que l'on veut ménager, en les recouvrant de petits carrés de papier buvard blanc trempés d'eau, ayant soin, lorsqu'ils seront enlevés, de laver leur place avec un pinceau mouillé, puis de la sécher en tamponnant avec un linge fin, et finalement de placer une feuille de papier buvard entre chaque feuillet humide ; fait avec soin ce décollage laisse peu ou point de trace.

Le bain d'eau claire, il faut se le rappeler, peut-être préjudiciable à certains timbres, il y a quelques années encore on ne citait dans ce cas que les timbres-poste de Jummo-Cachemire, anciens, qui sont imprimés avec des couleurs à l'eau, ceux de la Russie et de la Compagnie russe du Levant, dont les teintes délicates reposent sur une couche d'amidon ou de blanc de zinc, les timbres sur papier glacé qui ont une impression analogue, ceux de Hanovre que la couleur rose de leur gomme peut traverser, et enfin tous les timbres et enveloppes gaufrés dont le relief s'écrase plus ou moins. A cette liste, il faut ajouter aujourd'hui les noms d'un grand nombre de timbres nouveaux qui ont été imprimés spécialement en encre plus ou moins fugitive, justement en vue d'empêcher le décollage, le lavage et le réemploi des timbres. Citons comme demandant une circonscription particulière, les timbres modernes d'Allemagne, de Belgique, d'Angleterre, du Portugal, des Pays-Bas. Il faut encore prendre garde à ceux dont les teintes sont très vives : roses, violets, verts, etc..., et qui sont imprimés avec des couleurs à base d'aniline, très belles, mais fugaces, qui s'altèrent à l'air et à la lumière, et parfois aussi au contact de l'eau.

Si les papiers sur lesquels sont collés ces timbres ne sont pas trop épais, il vaudra peut-être mieux les laisser ou tâcher de les enlever avec les doigts par fractions. Mais il faut pour ce petit exercice une certaine habileté que l'on n'acquiert qu'après avoir déchiré pas mal de timbres.

On peut encore opérer le décollage sans grand danger en laissant flotter les timbres sur l'eau de la cuvette, de façon que le papier collé au verso soit seul mouillé. Dans les albums, on pourrait placer des carrés de papier buvard imbibé d'eau, non plus sur les timbres, mais derrière, c'est-à-dire au verso de la page d'album ; dans ces deux cas, l'effet de l'humidité devra être suivi attentivement.

Ici se présente une objection : faut-il conserver leur gomme aux timbres neufs ? Les avis sont partagés : les uns, et nous sommes de ce nombre, voient dans la gomme un agent d'altération et même de destruction, témoins les timbres anglais de 1841, rouges sur papier blanc, qui sont devenus bruns en même temps que leur papier bleuissait, les timbres du Cap, de la Barbade, de la Trinité, etc., qui ont subi la même transformation, les timbres des îles Philippines de 1854-55, dont beaucoup sont secs et cassants. Mais la majorité des philatélistes est pour la conservation de la gomme, elle donne souvent aux timbres un prix de vente supérieur, à ce point que les experts doivent à présent savoir distinguer si la gomme est ancienne ou ajoutée après coup. Il n'y a donc qu'à s'incliner devant les partisans de la gomme.

Pour compléter la toilette des timbres, on peut, s'ils ont des taches de matières grasses, les mettre tremper un instant dans une soucoupe contenant de la benzine rectifiée ou de l'éther. Les amenant chacun à leur tour sur les bords de la soucoupe, on les presse et on les tapote

légèrement avec le bout du doigt, qui doit être très net, puis on les met sécher sur du papier buvard. La gomme ne se dissout pas dans ces liquides qui ne doivent être employés qu'avec de grandes précautions et loin du feu ou de la lumière, leurs vapeurs étant excessivement inflammables, le mieux est donc d'opérer en plein jour.

Nous ne parleront des nettoyages et grattages d'oblitérations que pour conseiller de s'abstenir de tout essai de ce genre ; il est vrai qu'un timbre neuf a souvent plus de valeur, produit meilleur effet qu'un exemplaire maculé, mais jusqu'à ce jour, quoi qu'on ait dit, la chimie n'a pas trouvé le moyen dangereux d'enlever les annulations postales, et non seulement ces annulations ne cèdent jamais complètement sous l'influence des acides, des alcalis, des essences, mais les timbres gardent de leur passage dans les liquides corrosifs, un air pitoyable, s'ils n'y sont complètement détruits ou mis en lambeaux.

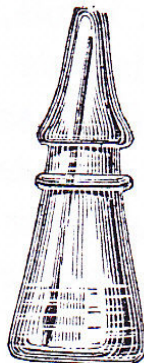
Les timbres, décollés, nettoyés, peuvent encore, s'ils se sont gondolés en séchant, être mis un instant entre deux papiers buvards légèrement humides, transportés de là entre deux feuilles de papier à lettres, puis repassés à l'aide d'un fer chaud de blanchisseuse.

Et maintenant, s'ils ont quelque déchirure, s'ils ont perdu un angle, a-t-on le droit de les raccommorder ? Aux gens non prévenus, la question semble bizarre, car chacun est libre de faire ce qu'il veut de son bien et on répare indistinctement tous les objets d'art : on restaure les tableaux, on remarque les gravures, on refait les parties détruites des vieux meubles, des porcelaines, des armes, etc. Mais le philatéliste passionné dénie le droit de réparer les timbres.

Nous osons néanmoins vous conseiller, si vous possédez des timbres abîmés de ne pas les mettre dans vos albums, où ils feraient sans doute un trop mauvais effet. Pour une écornure vous pourrez emprunter le coin d'un timbre commun de même teinte et boucher un trou à l'aide de quelques touches discrètes de couleur.

Il ne reste plus maintenant qu'à fixer les timbres sur l'album.

Pour cela on emploie généralement la gomme arabique de bonne qualité, dissoute dans deux fois environ son poids d'eau ; il est bon en été, d'y ajouter un peu de salicylate qui retarde la fermentation. Le meilleur flacon pour conserver la gomme liquide est un modèle spécial dont nous reproduisons ici le dessin.



Son bouchon, en verre, a la forme d'un chapeau conique et est assez haut pour loger la hampe du pinceau qui se trouve toujours en état de service.

Nous conseillons de ne pas coller les timbres en plein, car il arrive souvent que l'on est obligé d'en déplacer quelques-uns, soit par suite d'erreurs de classification, soit pour remplacer des exemplaires défectueux ; le meilleur système consiste dans l'emploi de



petites charnières en papier gommé qui dispensent, à la rigueur, du pot à gomme. On peut préparer soi-même ces petites charnières, en gommant, d'un côté seulement des feuilles minces de papier à lettre blanc, que l'on coupe, lorsqu'elles sont sèches, par bandelettes de 10 millimètres de large ; ces bandelettes sont ensuite pliées en deux, dans le sens de la longueur, le côté gommé en dehors, puis on les coupe à la dimension des timbres.

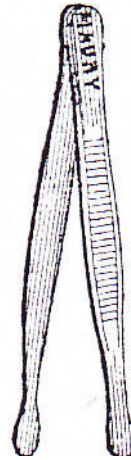
Pour s'en servir, on colle une des faces de la charnière sur le bord supérieur du timbre, l'autre face sur la feuille de l'album ; le pli se trouvant en bas, la charnière forme ressort et applique le timbre qui, au contraire, aurait tendance à se relever si le pli était tourné vers le haut.

Par ce moyen on peut examiner les filigranes et les dessins ou inscriptions que plusieurs timbres ont au verso, et il est facile de revoir au besoin les descriptions de l'album. Quoique fixés seulement par un bord, les timbres tiennent aussi bien que s'ils étaient collés complètement ; et la seule pression de l'album à bientôt aplani ceux qui, le premier jour, auraient godés un peu. Les cartes poste et les enveloppes entières peuvent être fixées, de la même façon, les charnières étant, bien entendu, plus grandes en proportion.

D'autres charnières, en papier transparent, sont vendues en boîte. Elle ne sont pas pliées, mais ont l'avantage de pouvoir être plus larges et par conséquent de tenir davantage le timbre sans empêcher de voir son filigrane ; puis leur gomme est faite de telle sorte que le cas échéant on peut les détacher plus facilement des timbres et des albums.

Exceptionnellement, pour les essais et épreuves de graveurs imprimés sur papier de Chine (lequel absorbe

la gomme arabique qui le tache et le rend vitreux), il faut se servir d'une colle légère d'amidon cuit un instant dans l'eau bouillante (empois).



La manipulation des timbres est une chose fort délicate : les doigts peuvent froisser, maculer un exemplaire précieux, beaucoup de collectionneurs font usage de petites pinces, pour présenter, juste au milieu de sa case, le timbre au moment du collage. Nous avons fait établir un modèle spécial qui n'a pas les défauts des pinces brucelles.

Ajoutons qu'il faut bien se garder de couper les dentelures, qu'une marge avantage toujours un timbre, et qu'elle est indispensable aux enveloppes et aux bandes qui, sans elle, perdraient souvent leurs principaux caractères.

Nous croyons avoir répondu à tout ce qui peut embarrasser le commerçant : nous nous sommes appliqué à rendre clair, commode et durable l'Album lui-même, mais ce n'est qu'un cadre vide : pour l'animer de ces curieuses vignettes, aux dessins imprévus, aux couleurs si variées, échantillons artistiques fournis par les peuples civilisés, pour trouver, pour posséder tous ces types convoités, le collectionneur doit s'armer de patience :

Patience et longueur de temps

Font plus que force, ni que rage

A lui donc les émotions de la recherche, les joies de la trouvaille et le plaisir tranquille et instructif de la classification.

Conseils aux collectionneurs parus dans un album de timbres de 1905

Prochains Rendez-vous importants

Réunion pour les Jeunes

Samedi 21 septembre 2013, Maison des Associations – BALAN 14 à 17 heures

Lundi 02 septembre 2013, Maison des Associations – BALAN 20h15 réunion de reprise

Samedi 07 septembre 2013, Forum des Associations Les Batonnes - Dagneux

Lundi 30 septembre 2013, Maison des Associations – BALAN 20h15 réunion mensuelle

Samedi 05 octobre 2013, Maison des Associations – BALAN 14h00 Bourse d'échange

Maison des Associations
708, rue Centrale
01360 BALAN

REUNION MENSUELLE, le premier lundi de chaque mois (sauf au mois d'Août)



Rejoignez l'Association Philatélique de la Côtère - 708, rue Centrale - 01360 BALAN

Courriel : association-philatelique-de-la-cotiere@laposte.net

Réunion : tous les premiers lundi du mois (sauf Août) de 20 heures 15 à 22 heures

La réunion se termine par une séance d'échange interne